

Le temps d'une rencontre ... avec mon amie, la peur

toi la peur toi ma peur peur de l'abandon de ne plus compter pour personne  
la peur de ne plus exister quand une fois encore je me retrouve seul encore une fois seul  
encore une fois seul face à ce que je veux dépasser face à toi mon amie c'est ce que je veux

et d'où me viens tu l'amie, toi cette peur cette peur ce soir en ce soir d'absolue solitude tu es là  
face à moi es tu la peur ? es tu la solitude ? tu es la peur de l'abandon je te  
vois je sais que tu es là. et est-ce que c'est toi ? la solitude extrême dans cette peur  
de l'abandon toi, l'amie, la belle amie, l'horrible amie, tu sais que je suis là

est-ce que je me délecte tant de toi ? est-ce qu'il suffit que je ne m'en délecte plus  
pour que tu ne sois plus là ? ... sans toi, que deviendra mon « être » ? car je suis déjà sans ...

et combien ai-je encore d'amis – si je ne te compte pas - ? douleur au fond de la poitrine

pourquoi cette envie de pleurer au fond de mes entrailles comme un mouvement douleur  
qui m'arrache le cœur ? et à quoi suis-je utile ? et pour qui suis-je utile ? et faut-il être utile ?  
utile ? à quoi ? utilité futilité utile inutilité pourquoi utile ? pour qui ? pour quoi ?  
pour qui dois-je être utile ? pour qui dois-je vraiment être utile ? inutile question ? et  
quelle la question utile ? y a-t-il une utile question ? ou alors juste te regarder regarder cette peine  
que tu me fais lorsque je te rencontre – lorsque je te rend compte ? - regarder cette souffrance  
et pleurer cette absence ce manque cette peur cette peur toi la peur toi, mon amie la peur

et comme ce matin juste se dire juste me dire "je ne sais pas » "non, mon amie, je ne sais pas"  
juste tenter de me dire ça mais en cet instant cette répétition ne suffit pas à débloquer la douleur de  
notre rencontre, amie il faut que je il faut que je pleure il faut que je crie  
il faut que je respire il faut ! non !

juste m'inviter à laisser les larmes couler à laisser la respiration circuler faire face face  
être être face être moi "sois, pleinement sois" sans commune mesure sans tergiversation  
sans hésitation me mettre à être moi être mètre après m'être du "chemin en marchant"  
moi même pas moi même moi même moi si je m'aime il m'arrive même de m'aimer  
et en cet instant, si tu veux, l'amie, abandonne moi un peu. j'aime la solitude autant je la déteste  
telle une bête en rage elle me saute au visage comme un éclat d'obus dans une tranchée puante

à l'or de cet instant faire un présent sacré et te laisser passer enfin te regarder comme passe un nuage

silence

je respire

merci, mon amie, du temps, en corps, de cette rencontre